

## Nécrologie.

Notre société a fait, au cours de ces deux dernières années, des pertes sensibles.

L'an passé, c'était le professeur Dr. **Paul Godet**, directeur du Musée de Neuchâtel, que la mort nous enlevait, nous privant de son appui et de son intérêt constants. L'auteur de ces lignes aimait à rendre visite au vénérable vieillard, dans son cabinet de travail, au Musée, où l'on était sûr du plus aimable accueil, et il se souvient des paroles encourageantes, flatteuses même, qu'il lui adressa au sujet de l'Ornithologiste.

Cette année, c'est **F.-A. Forel**, dont le départ, quoique prévu, laisse à tous ceux qui ont été en contact avec lui, un vide impossible à combler. Nous comptions sur ses conseils, nous éprouvions de loin son bienveillant intérêt, dont il nous donnait souvent des preuves tangibles, soit par des lettres, soit en nous communiquant ses travaux ornithologiques.\*)

Enfin, il y a quelques jours, un de nos plus fidèles correspondants et ami de la première heure, le Dr. **Henri Vernet**, de Duillier, nous était brusquement repris. Grand chasseur, mais chasseur humain,\*\*) il connaissait en outre, comme peu d'hommes dans notre Suisse romande, le monde des petits oiseaux, qu'il observait depuis son enfance et dont il se plaisait à noter les faits et gestes année après année. Peu de jours avant sa mort, que rien ne faisait prévoir, il nous adressait les lignes reproduites dans le présent numéro de l'Ornithologiste.

D'autres ont dit ou diront tout ce que ces hommes ont été: nous tenions simplement à leur vouer à cette place un souvenir reconnaissant.

---

\*) Nous aurons à revenir, à l'occasion, sur l'opuscule de F.-A. Forel sur „Les mouettes du Léman“.

\*\*\*) Il a publié naguère dans la Diana une notice sur les devoirs d'humanité du chasseur envers sa victime, et répété les conseils qu'il donne à ce sujet dans ses „Souvenirs cynégétiques“ dernier en date (1908) de ses ouvrages.

